

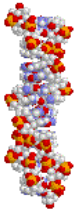
GROUPE DE RECHERCHE SUR L'ALCOOL ET LES PHARMACODÉPENDANCES

Le GRAP

[Accueil](#) > [Laboratoire](#) > [Présentation](#)

PRESENTATION

La thématique de recherche de l'équipe porte sur [l'addiction à l'alcool](#) et ses comorbidités psychiatrique (anxiété, dépression, schizophrénie) et somatique (maladie alcoolique du foie).



Nous nous intéressons particulièrement aux facteurs génétiques et environnementaux qui jouent un rôle dans la sévérité de la maladie et la réponse aux traitements. Parmi les facteurs génétiques nous recherchons des variants de gènes codant des récepteurs de neurotransmetteurs (glutamate) ou encore des protéines impliquées dans la neurotransmission (alpha-synucléine) qui pourraient expliquer la vulnérabilité à développer un syndrome de sevrage sévère ou encore une forte anxiété. Au niveau somatique nous recherchons variants de gènes candidats de la maladie alcoolique du foie et plus particulièrement d'une forme très sévère : [l'hépatite alcoolique aiguë](#) (HAA). Nous avons par exemple étudié le gène [PNPLA3](#), [GLCCI1](#) ou [SOD](#).

Nous recherchons de nouveaux traitements de la maladie addictive et de la HAA.

Nous recherchons aussi les conséquences de [la consommation excessive et rapide d'alcool \(binge drinking\)](#) à l'adolescence sur le cerveau et son fonctionnement ainsi que sur les capacités cognitives.

Notre équipe est spécialisée dans la modélisation animale de l'addiction à l'alcool chez le rongeur et l'abeille. Nous disposons de différents modèles de consommation excessive (dont le binge drinking) ainsi qu'un modèle unique en France d'induction de dépendance physique et psychique par exposition chronique et intermittente à des vapeurs d'alcool. Les rats rendus alcoolodépendants présentent différents symptômes caractéristiques de l'addiction : sevrage, anxiété, dépression, hypermotivation à consommer, perte de contrôle, compulsion à consommer, rechute. Grâce à ces différents modèles nous pouvons mieux comprendre les bases neurobiologiques de la maladie mais aussi prédire l'efficacité de nouveaux traitements pharmacologiques.

Dans ce cadre de la modélisation animale de la maladie addictive nous avons aussi développé un modèle animal de la comorbidité schizophrénie-abus d'alcool et nous développons aussi un modèle animal de maladie alcoolique du foie avec comme originalité de viser la forme la plus sévère qu'est la HAA.

Nous avons aussi mis en place différents modèles d'exposition précoce à l'alcool pendant la vie intra-utérine et à l'adolescence dans lesquels nous étudions particulièrement la vulnérabilité à long terme à l'addiction et les atteintes de plasticité synaptique à la base des atteintes cognitives.